

Atlas de la démographie médicale en Île-de-France

Données actualisées au 1^{er} janvier 2026

Définitions

Les médecins **inscrits** regroupent tous les médecins inscrits à l'Ordre des médecins au 1^{er} janvier de l'année N, peu importe le statut d'inscription du médecin. Différents statuts d'inscriptions sont possibles :

Actifs réguliers : Par convention le CNOM utilise la notion d'activité régulière en référence à l'activité qualifiée de pleine par les médecins (hors activité intermittente, sans condition de cumul emploi-retraite). Dans nos travaux actuels l'activité régulière n'est pas valorisée en Equivalent Temps Plein (ETP).

Intermittents : Les intermittents sont ceux qui, par opposition aux actifs réguliers, n'ont pas une activité qualifiée de pleine. Parmi eux sont notamment comptabilisés les remplaçants ou encore les retraités actifs ayant une activité intermittente.

Retraités actifs : Ce sont des médecins qui ont fait valoir leur droit de retraite mais qui continuent d'avoir une activité médicale.

Actifs – En activité : Les médecins actifs, ou en activité, regroupent tous les médecins qui ont un exercice, c'est-à-dire les actifs réguliers, les intermittents et les retraités actifs.

Non retraités sans activité : Ces médecins n'ont pas fait valoir leur droit de retraite mais n'occupent aucune activité médicale. Ce sont par exemple des arrêts temporaires d'activité (maladie, grossesse, ...).

Retraités sans activité : Ce sont les médecins qui ont fait valoir leur droit de retraite et qui n'ont pas d'activité médicale.

Premier recours : Les médecins généralistes de premier recours sont considérés comme les médecins généralistes exerçants comme libéraux, mixtes ou salariés. Parmi les mixtes sont inclus uniquement les médecins exerçants en centre de santé, comme collaborateur salarié. Parmi ceux salariés, sont comptabilisés les médecins généralistes exerçants en centre de santé et comme collaborateurs. Cette définition tend à s'approcher de celle du code de la santé publique cf Article L4130-1.

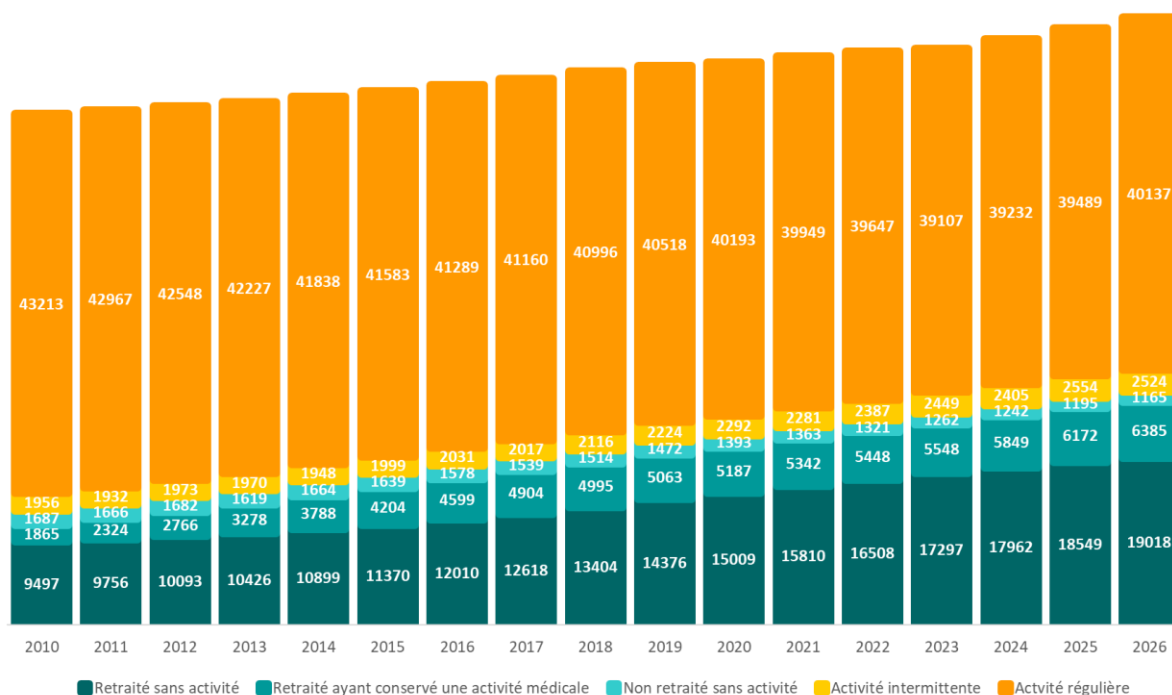
Chapitre 1 – Les inscrits

Au 1^{er} janvier 2026, 69 233 médecins sont inscrits au Tableau de l'Ordre des Médecins en Île-de-France.

La répartition des effectifs des médecins inscrits au Tableau selon les différents statuts d'inscription a fortement évolué depuis 2010 du fait de la forte augmentation des médecins retraités. Afin néanmoins d'éviter tout quiproquo dans les débats publics sur les « déserts médicaux », le recensement des médecins inscrits au Tableau n'a pas d'intérêt en termes d'étude de l'offre de soins actuelle puisqu'il intègre des médecins dont certains ont cessé leur activité depuis fort longtemps. Le recensement des médecins ayant une activité, régulière ou non, sera traité en détail dans les chapitres suivants.

En Île-de-France, l'effectif des médecins en activité régulière diminue depuis 16 ans passant de 74,8% des inscrits en 2010 à 58,0% en 2026, malgré une hausse depuis 2023. Sur l'ensemble de la période, les médecins retraités, avec ou sans activité, ont augmenté de +242,4% et +100,3% respectivement. L'activité intermittente (médecins remplaçants hors les médecins retraités poursuivant une activité partielle et /ou intermittente) connaît elle aussi une augmentation, même si elle est moins importante, de +29,0 % depuis 2010 (Figure 1).

Figure 1. Évolution de l'effectif des inscrits par statut d'inscription en Île-de-France depuis 2010



Entre 2025 et 2026, le nombre de médecins inscrits en Île-de-France a augmenté de +1,9%, contre +2,2% à l'échelle nationale (Tableau 1).

La distribution des médecins selon le statut d'inscription diffère selon les départements de la région.

L'ensemble des départements connaissent une augmentation du nombre de médecins inscrits sur leur territoire entre 2025 et 2026. Les départements qui observent les variations les plus importantes sont le Val-d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

Tableau 1. Effectif des médecins inscrits par statut d'inscription en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026 et évolution entre 2025 et 2026

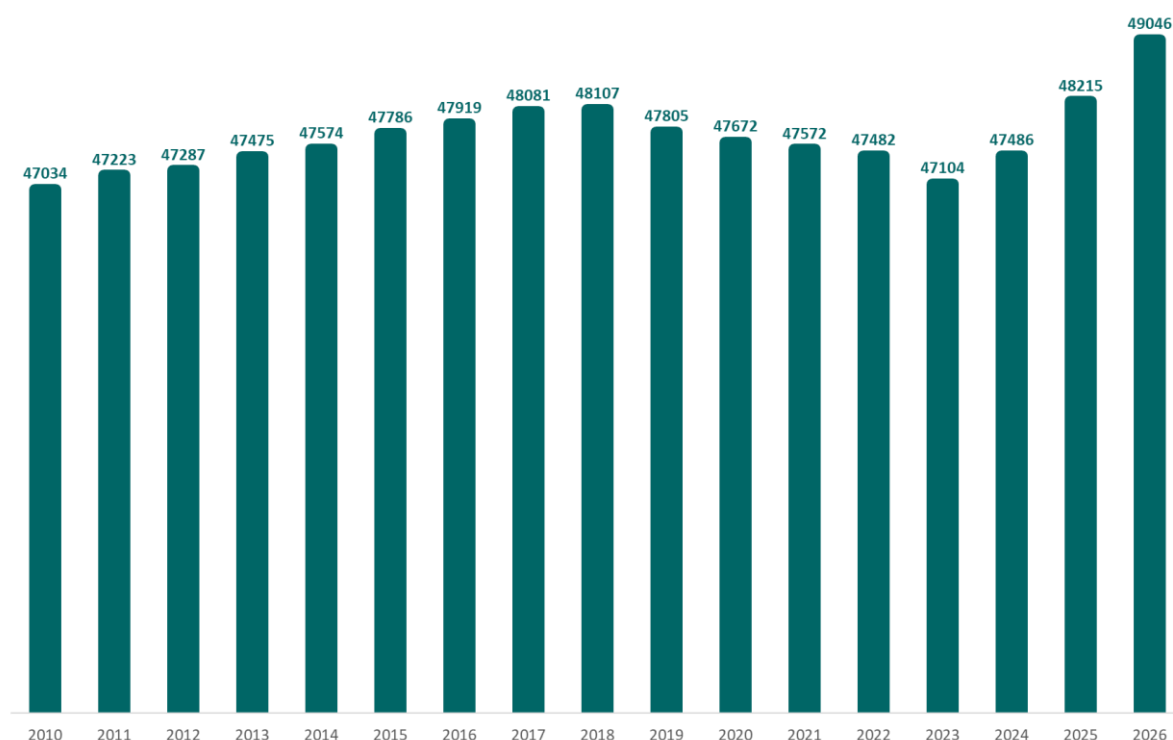
		Retraités sans activité	Retraités ayant conservé une activité médicale	Non retraités sans activité	Activité intermittente	Activité régulière	Variation des inscrits 2025-2026
75	Paris	7 648	3 263	664	1 004	15 132	1,3%
77	Seine-et-Marne	1 157	349	33	105	2 548	2,2%
78	Yvelines	1 889	496	83	230	3 209	0,3%
91	Essonne	1 348	348	41	137	2 679	2,3%
92	Hauts-de-Seine	2 139	705	119	380	5 476	2,3%
93	Seine-Saint-Denis	1 433	461	50	193	3 517	3,2%
94	Val-de-Marne	2 033	427	131	325	4 909	2,2%
95	Val-d'Oise	1 371	336	44	150	2 667	3,6%
	Île-de-France	19 018	6 385	1 165	2 524	40 137	1,9%
	France entière	92 634	23 958	5 081	16 675	205 214	2,2%

Chapitre 2 – Les actifs

Effectif

Au 1^{er} janvier 2026, ce sont 49 046 médecins en activité qui sont inscrits à l'Ordre des médecins en Île-de-France. L'effectif a connu différentes variations depuis 2010 dont une augmentation entre 2010 et 2018, suivi par une baisse jusqu'en 2023 avant de connaître à nouveau une progression. Ainsi, le nombre de médecin en activité progresse de +1,7% entre 2025 et 2026 (Figure 2).

Figure 2. Évolution des médecins en activité en Île-de-France entre 2010 et 2026



Entre 2025 et 2026, la variation du nombre de médecins en activité est plus importante à l'échelle nationale qu'à l'échelle de l'Île-de-France : +1,9% contre +1,7% (Tableau 2).

Les départements de l'Île-de-France recensant les populations les plus importantes, sont aussi les départements recensant le plus de médecins en activité à l'instar de Paris. À l'inverse, les départements qui comptent le moins de médecins ont les populations les plus faibles comme l'Essonne et le Val-d'Oise. Par ailleurs, l'ensemble des départements connaissent une évolution positive du nombre de médecins en activité.

Tableau 2. Effectif des médecins en activité et taux de variation par département en Île-de-France entre 2010 et 2026

	Médecins en activité au 1er janvier 2026	Variation des médecins en activité entre 2010 et 2026	Variation des médecins en activité entre 2025 et 2026
Paris	19 399	8,6%	1,2%
Seine-et-Marne	3 002	-1,4%	2,3%
Yvelines	3 935	-10,8%	0,3%
Essonne	3 164	-3,8%	2,0%
Hauts-de-Seine	6 561	3,8%	2,3%
Seine-Saint-Denis	4 171	1,8%	2,9%
Val-de-Marne	5 661	16,1%	1,8%
Val-d'Oise	3 153	1,1%	3,4%
Île-de-France	49 046	4,3%	1,7%
France entière	245 847	14,0%	1,9%

Structure par sexe et par âge

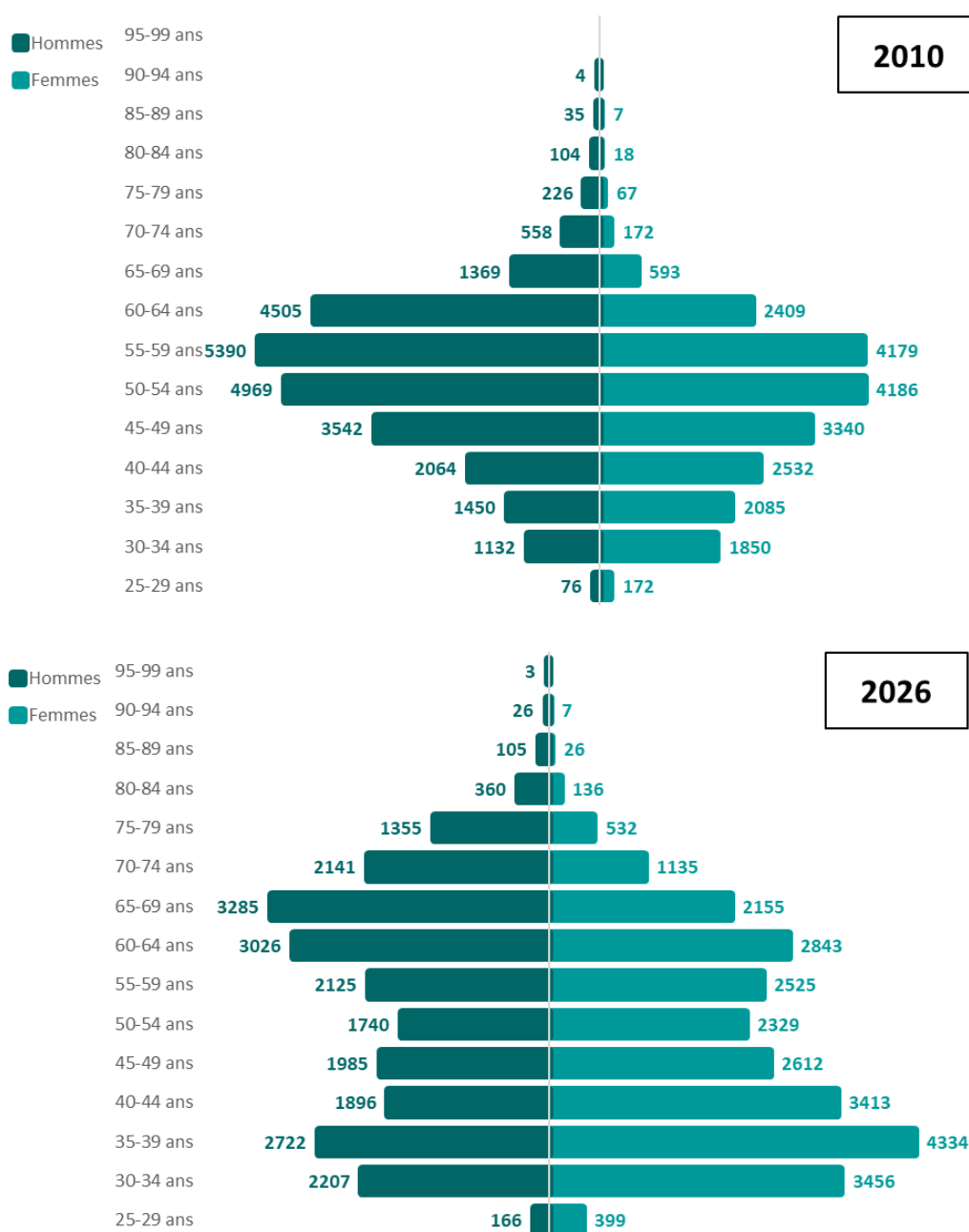
La structure par sexe et par âge des médecins en activité en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026 met en exergue des évolutions importantes depuis 2010 (Figure 3).

La féminisation progresse au sein de la région. Effectivement alors qu'en 2010 les femmes représentaient 45,9% des médecins en activité, elles comptent désormais pour 52,8% de l'effectif en 2026.

Concernant la structure par âge, l'âge moyen passe de 51,5 ans en 2010 à 51,8 ans en 2026. La proportion des moins de 40 ans passe de 14,4% en 2010 à 27,1% en 2026, soit une augmentation de 12,7 points en 16 ans. La proportion des 60 ans et plus quant à elle, augmente aussi, passant de 21,4% en 2010 à 34,9% en 2026, soit une augmentation de 13,5 points. Ainsi, les 60 ans et plus demeurent plus nombreux que les moins de 40 ans, même si leurs effectifs tendent à se rapprocher.

La pyramide des âges permet de visualiser l'asymétrie en faveur des hommes et des générations âgées de 50 ans ou plus en 2010. À l'inverse, en 2026, l'asymétrie se fait en faveur des femmes avec des générations jeunes proches, en termes d'effectif, des générations plus âgées.

Figure 3. Pyramide des âges des médecins en activité en Île-de-France en 2010 et 2026



En moyenne en Île-de-France les médecins en activité de 60 ans et plus sont plus nombreux que ceux de moins de 40 ans, contrairement à ce qui est observé à l'échelle nationale. Ainsi, l'âge moyen des médecins est plus faible à l'échelle nationale qu'en Île-de-France. L'âge moyen varie entre 49,5 ans et 53,5 ans selon les départements de la région (Tableau 3).

Mais la répartition des médecins en activité selon leur âge diffère au sein même de la région. En effet, seul le Val-de-Marne compte davantage de médecins âgés de moins de 40 ans que de médecins âgés de plus de 60 ans. La situation est inversée dans les autres départements, avec des situations plus marquées en Essonne, en Seine-et-Marne, dans les Yvelines et dans le Val-d'Oise.

Par ailleurs, les femmes médecins en activité en Île-de-France représentent 52,8% de l'effectif. Elles représentent plus de 50% de l'effectif dans les Hauts-de-Seine, dans le Val-de-Marne, dans les Yvelines et à Paris. C'est aussi le cas à l'échelle nationale.

Tableau 3. Part des moins de 40 ans, des 60 ans et plus, âge moyen et taux de féminisation des médecins en activité par département en Île-de-France au 1er janvier 2026

	Part des moins de 40 ans	Part des 60 ans et plus	Âge moyen	Taux de féminisation
Paris	30,3%	36,4%	51,8	53,3%
Seine-et-Marne	20,0%	37,0%	53,1	46,2%
Yvelines	21,0%	36,7%	53,0	54,9%
Essonne	18,2%	37,3%	53,5	49,5%
Hauts-de-Seine	26,7%	33,3%	51,3	56,7%
Seine-Saint-Denis	27,8%	33,6%	51,3	49,2%
Val-de-Marne	31,9%	28,7%	49,5	55,2%
Val-d'Oise	21,7%	35,7%	52,3	49,3%
Île-de-France	27,1%	34,9%	51,8	52,8%
France entière	31,1%	29,6%	49,9	50,5%

Mode d'exercice

L'activité salariée représente 52,0% de l'activité des médecins en activité en Île-de-France contre 47,0% à l'échelle nationale. En effet, l'ensemble des départements enregistrent une majorité de médecins salariés, à l'exception des Yvelines qui affiche une surreprésentation de médecins libéraux, soit 43,4% de libéraux contre 42,9% de salariés. En revanche, l'activité mixte est peu représentée dans chacun des départements, n'excédant 16,0% à Paris (Tableau 4).

Tableau 4. Répartition des médecins en activité par mode d'exercice et par département en Île-de-France au 1er janvier 2026

	Libéral	Mixte	Salarié	Autre
Paris	29,0%	16,0%	54,3%	0,6%
Seine-et-Marne	41,3%	13,2%	44,9%	0,5%
Yvelines	43,4%	13,3%	42,9%	0,4%
Essonne	41,6%	13,3%	44,8%	0,3%
Hauts-de-Seine	35,7%	12,6%	51,3%	0,4%
Seine-Saint-Denis	32,6%	12,3%	55,0%	0,0%
Val-de-Marne	27,6%	12,9%	59,4%	0,1%
Val-d'Oise	39,3%	12,7%	47,7%	0,3%
Île-de-France	33,5%	14,1%	52,0%	0,4%
France entière	41,6%	10,9%	47,0%	0,5%

Parmi les 49 046 médecins en activité, 15 822 sont médecins généralistes, 4 037 sont psychiatres et 2 582 exercent en pédiatrie, représentant ainsi les spécialités qui comptent le plus d'actifs. À l'inverse, la chirurgie de la face et du cou, la radiodiagnostic-radiothérapie et la recherche médicale sont les spécialités qui comptent le moins de médecins en activité (Tableau 5).

Tableau 5. Effectif des médecins en activité par qualification et par département en Île-de-France au 1er janvier 2026

	75	77	78	91	92	93	94	95
Allergologie	50	5	9	5	13	9	11	5
Anatomie et cytologie-pathologiques	207	9	21	30	58	10	61	13
Anesthésie-réanimation	1 181	109	173	123	390	144	312	141
Biologie médicale	301	38	69	41	85	82	121	63
Cardiologie et maladies vasculaires	673	102	157	141	273	169	183	102
Chirurgie de la face et du cou	0	0	0	1	1	0	1	0
Chirurgie générale	195	30	37	31	89	35	67	26
Chirurgie infantile	49	1	1	1	5	13	22	2
Chirurgie maxillo-faciale	66	3	6	5	16	2	13	3
Chirurgie orale	13	2	1	1	2	2	4	8
Chirurgie orthopédique et traumatologie	337	52	70	62	84	70	64	56
Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	260	3	6	5	27	8	22	15
Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	75	3	10	10	35	16	10	5
Chirurgie urologique	155	29	26	23	36	26	41	28
Chirurgie vasculaire	48	3	10	9	13	6	10	8
Chirurgie viscérale et digestive	93	20	18	22	27	22	31	20
Dermatologie et vénéréologie	527	27	60	38	139	37	99	27
Endocrinologie et métabolisme	264	18	39	35	72	40	52	38
Gastro-entérologie et hépatologie	355	51	56	42	156	77	130	49
Génétique médicale	70	0	4	0	7	1	9	3
Gériatrie	216	67	87	113	139	75	154	85
Gynécologie médicale	210	20	26	15	53	19	18	10
Gynécologie médicale et obstétrique	93	11	19	14	31	19	16	13
Gynecologie-obstetrique	578	96	130	79	218	119	149	98
Hématologie	139	12	17	10	20	5	46	9
Maladies infectieuses et tropicales	51	7	5	2	12	11	16	5
Médecine d'urgence	155	34	36	23	52	59	49	34
Médecine du travail	425	68	81	65	196	69	74	75
Médecine générale	4 761	1 308	1 546	1 303	2 229	1 697	1 733	1 245
Médecine intensive-réanimation	106	22	20	36	33	26	51	12
Médecine interne	374	30	29	32	102	74	78	18
Médecine légale et expertises médicales	8	0	1	4	5	4	6	2
Médecine nucléaire	65	10	7	5	24	23	26	7
Médecine physique et de réadaptation	146	37	53	22	60	41	70	36
Médecine vasculaire	107	11	20	11	31	16	24	11
Néphrologie	209	20	22	28	41	41	52	20
Neuro-psychiatrie	21	0	1	0	2	0	0	0
Neurochirurgie	94	4	1	2	20	4	20	2

Neurologie	446	21	50	33	77	50	89	43
Onco-hématologie	6	0	3	2	2	3	5	3
Oncologie médicale	180	16	24	20	70	20	145	24
Ophtalmologie	679	94	147	77	161	101	127	90
Orl	321	41	61	37	87	49	91	44
Pédiatrie	1 036	141	198	146	364	201	336	160
Pneumologie	277	41	56	46	121	60	79	55
Psychiatrie	2 098	171	275	207	375	291	407	213
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	74	8	21	11	12	19	11	12
Radiodiagnostic et imagerie médicale	945	154	156	142	314	207	306	149
Radiodiagnostic et radiothérapie	1	1	0	0	2	0	0	1
Radiothérapie et onco-radiothérapie	93	16	10	5	35	8	54	14
Recherche médicale	4	0	0	0	0	0	0	0
Rhumatologie	261	17	39	32	85	37	95	35
Santé publique et médecine sociale	236	12	10	13	51	46	64	10
Stomatologie	65	7	11	4	9	8	7	6

Densité

Au 1^{er} janvier 2026, l'Île-de-France compte en moyenne 396,1 médecins en activité pour 100 000 habitants, soit une baisse de -0,7% depuis 2010. L'Île-de-France conserve une position relativement favorable par rapport au reste du territoire national, avec une densité supérieure à la moyenne nationale (Tableau 6).

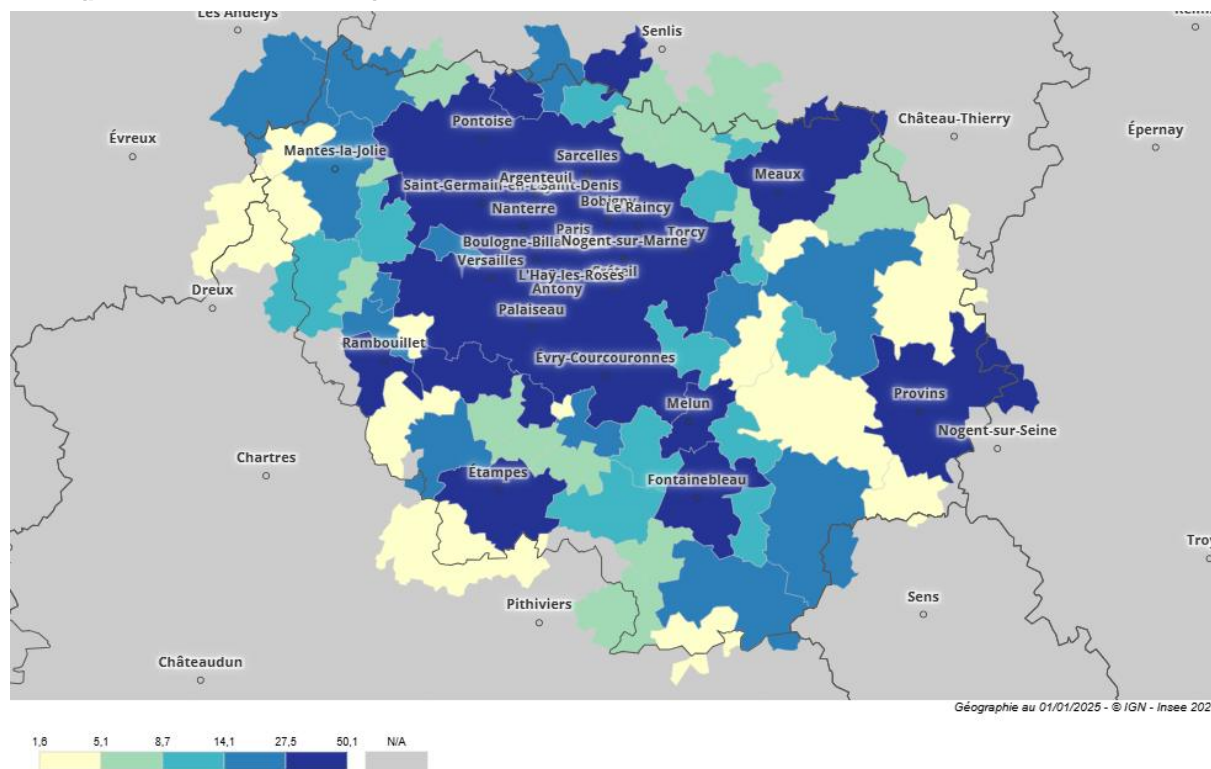
Après Paris, les départements du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine et des Yvelines sont les départements les mieux dotés. Au contraire, les départements de la Seine-et-Marne et de l'Essonne sont les moins dotés en médecins en activité. À l'exception de Paris et du Val-de-Marne, les départements d'Île-de-France observent une baisse de la densité moyenne entre 2010 et 2026.

Tableau 6. Évolution de la densité de médecins en activité par département et variation entre 2010 et 2026 en Île-de-France

	Densité d'actifs en 2026 (pour 100 000 habitants)	Variation de la densité entre 2010-2026
Paris	917,8	15,2%
Seine-et-Marne	206,7	-10,1%
Yvelines	267,5	-14,6%
Essonne	238,9	-11,7%
Hauts-de-Seine	398,3	-1,0%
Seine-Saint-Denis	248,0	-7,8%
Val-de-Marne	398,8	8,6%
Val-d'Oise	248,1	-6,9%
Île-de-France	396,1	-0,7%
France entière	362,8	8,7%

Le Bassin de vie de Paris qui comprend la Ville de Paris, la Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne, ainsi qu'une partie des départements de la grande couronne se trouve être parmi les bassins de vie les mieux dotés de la région, soit en moyenne 40,3 médecins pour 10 000 habitants. Par ailleurs, la densité de médecins en activité pour 10 000 habitants est plus faible dans les bassins de vie en périphérie de la région (Carte 1).

Carte 1. Densité des médecins en activité par bassin de vie en Île-de-France au 1er janvier 2026 (pour 10 000 habitants)



Origine du diplôme

Au 1^{er} janvier 2026, 10 543 médecins en activité en Île-de-France ont obtenu leur diplôme à l'étranger. Ils comptent pour 21,5% des médecins en activité dans la région, contre 14,2 % à l'échelle nationale. Ils représentent entre 13,0% à Paris et 38,2% dans le Val-d'Oise des médecins en activité au sein de la région. Quel que soit l'échelle géographique, la proportion de médecins ayant obtenu son diplôme au sein de l'UE (hors France) varie peu. C'est donc la proportion de médecins ayant obtenu son diplôme en dehors de l'UE qui est plus importante en Île-de-France, notamment dans le Val-d'Oise (Tableau 7).

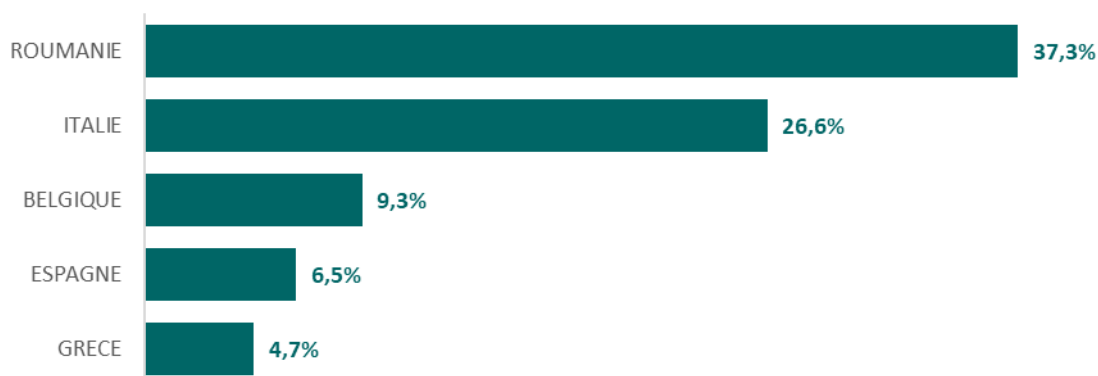
Tableau 7. Répartition des médecins en activité selon l'origine du diplôme et le département en Île-de-France au 1er janvier 2026

	France	UE (Hors France)	Hors UE
Paris	87,0%	5,6%	7,4%
Seine-et-Marne	64,6%	7,4%	28,0%
Yvelines	76,7%	5,2%	18,1%
Essonne	65,5%	5,6%	28,9%
Hauts-de-Seine	81,9%	5,3%	12,8%

Seine-Saint-Denis	71,6%	5,1%	23,3%
Val-de-Marne	75,9%	6,9%	17,2%
Val-d'Oise	61,8%	5,5%	32,7%
Île-de-France	78,5%	5,7%	15,7%
France entière	85,8%	5,6%	8,6%

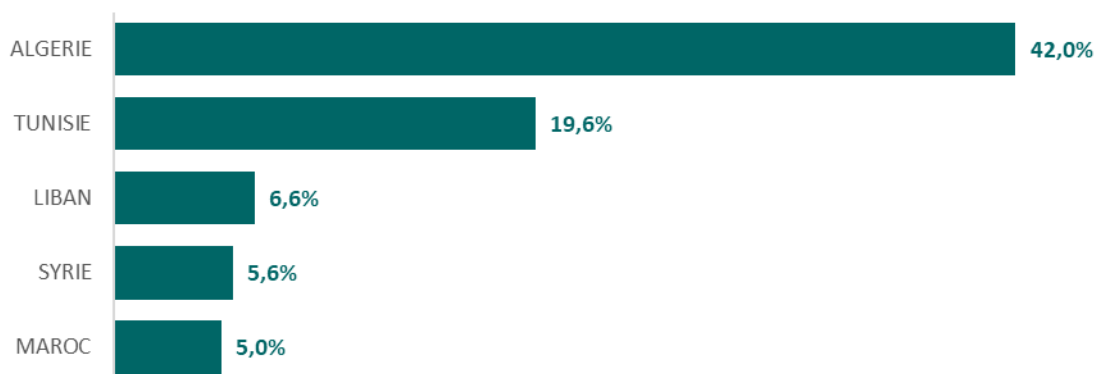
La Roumanie, l'Italie et la Belgique sont les 3 principaux pays d'obtention de diplôme des médecins en activité à diplômes obtenus au sein de l'UE (hors France). En effet, ces 3 pays représentent respectivement 37,3%, 26,6% et 9,3% des médecins en activité à diplômes obtenus au sein de l'UE (hors France) en 2026 (Figure 4).

Figure 4. Top 5 des pays d'origine des diplômes des médecins en activité à diplômes étrangers obtenus au sein de l'UE (hors France) en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026



L'Algérie, la Tunisie et le Liban sont les 3 principaux pays d'obtention de diplômes des médecins en activité à diplômes obtenus en dehors de l'UE. En effet, ces 3 pays représentent respectivement 42,0%, 19,6% et 6,6% des médecins en activité à diplômes obtenus en dehors de l'UE en 2026 (Figure 5).

Figure 5. Top 5 des pays d'origine des diplômes des médecins en activité à diplômes étrangers obtenus en dehors de l'UE en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026

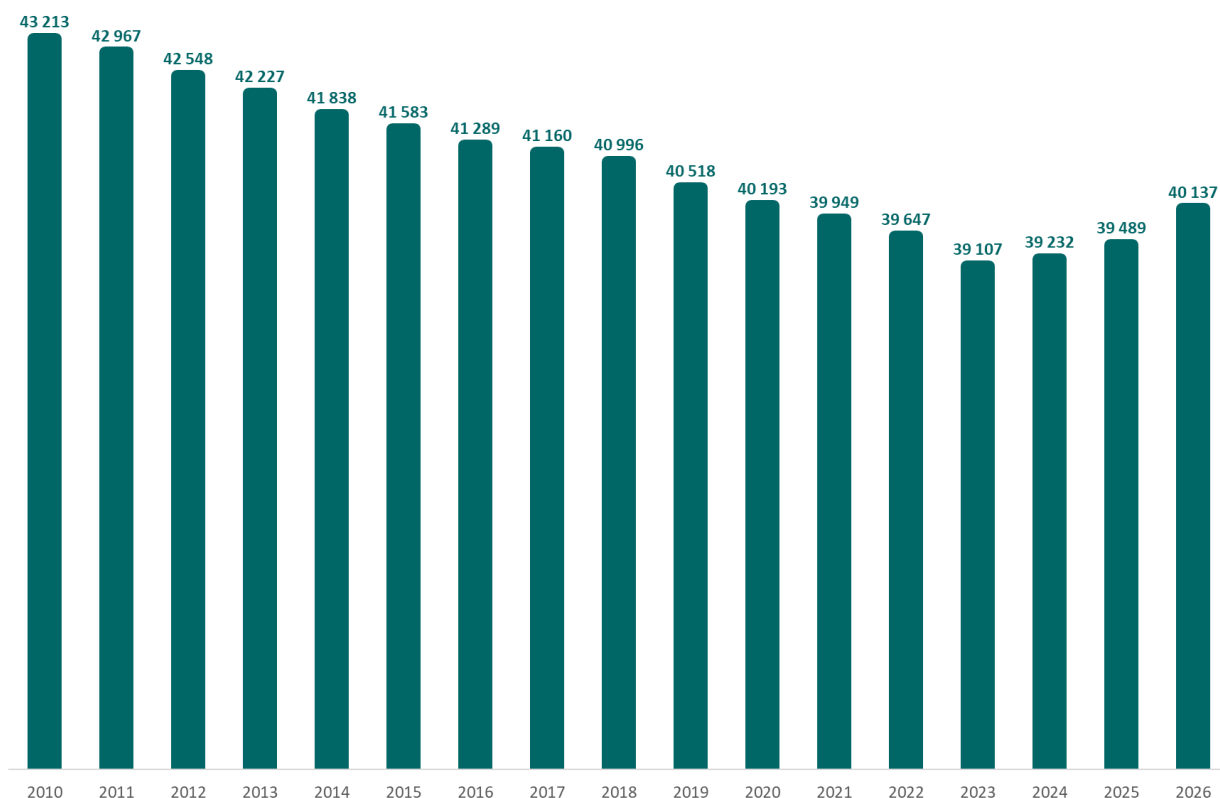


Chapitre 3 – Les actifs réguliers

Effectif

Au 1^{er} janvier 2026, 40 137 médecins en activité régulière sont inscrits à l'Ordre des médecins en Île-de-France. Leur effectif a baissé entre 2010 et 2023, depuis il progresse. En effet, entre 2025 et 2026 le nombre de médecins en activité régulière a augmenté de +1,6% (Figure 6).

Figure 6. Évolution de l'effectif des médecins en activité régulière en Île-de-France entre 2010 et 2026



Le nombre de médecins en activité évolue moins rapidement en Île-de-France qu'à l'échelle nationale : +1,6% contre +2,0% au cours de la dernière année (Tableau 8).

Les départements de l'Île-de-France recensant les populations les plus importantes, sont aussi les départements recensant le plus de médecins en activité régulière à l'instar de Paris. À l'inverse, les départements qui comptent le moins de médecins ont les populations les plus faibles comme le Val-d'Oise, l'Essonne et la Seine-et-Marne. Par ailleurs, l'ensemble des départements de la région ont vu leur nombre de médecins en activité régulière augmenter entre 2025 et 2026, à l'exception des Yvelines.

Tableau 8. Effectif des médecins en activité régulière et taux de variation par département en Île-de-France entre 2010 et 2026

	Effectif des médecins en activité régulière au 1 ^{er} janvier 2026	Variation des médecins en activité régulière 2010-2026	Variation des médecins en activité régulière 2025-2026
Paris	15 132	-6,5%	1,0%
Seine-et-Marne	2 548	-11,3%	1,9%
Yvelines	3 209	-19,4%	-0,2%
Essonne	2 679	-13,4%	1,7%
Hauts-de-Seine	5 476	-5,5%	2,7%
Seine-Saint-Denis	3 517	-9,1%	2,8%
Val-de-Marne	4 909	8,9%	2,0%
Val-d'Oise	2 667	-8,2%	3,2%
Île-de-France	40 137	-7,1%	1,6%
France entière	205 214	2,6%	2,0%

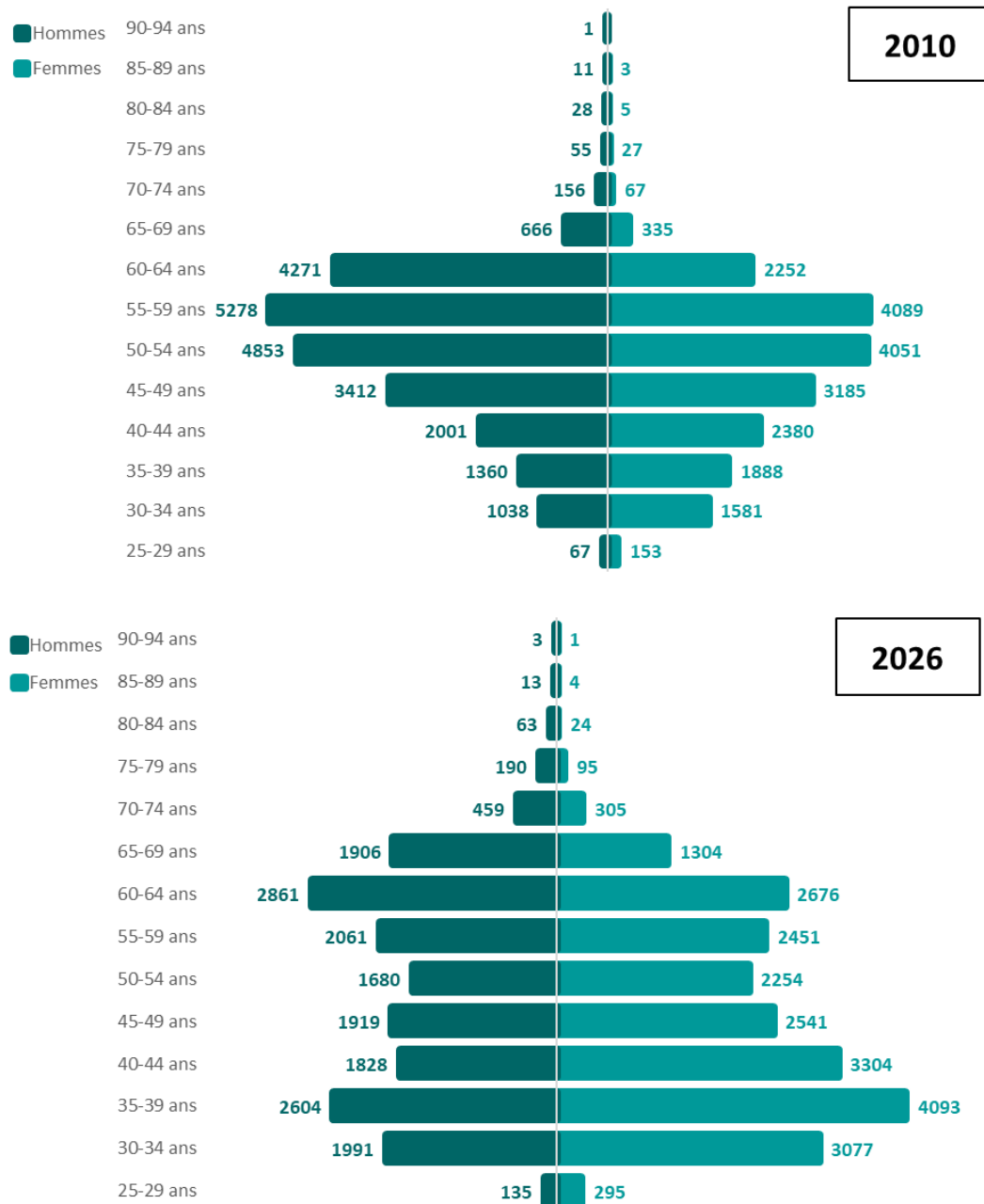
Structure par âge et par sexe

La structure par sexe et par âge des médecins en activité régulière de l'Île-de-France au 1^{er} janvier 2026 met en exergue des évolutions importantes depuis 2010 (Figure 7).

En comparaison avec 2010, la structure par sexe et âge a connu quelques changements importants. Le taux de féminisation passe ainsi de 46,3% en 2010 à 55,9% en 2026, soit une augmentation de 9,6 points en 16 ans. L'effectif des femmes médecins en activité régulière a augmenté de +12,0% entre 2010 et 2026 tandis que celui des hommes a diminué de -23,6% au cours de la même période.

Concernant la structure par âge, l'effectif d'actifs réguliers rajeuni passant l'âge moyen de 50,9 ans en 2010 à 48,6 ans en 2026. La proportion des moins de 40 ans passe de 14,1% en 2010 à 30,4% en 2026, soit une augmentation de 16,3 points en 16ans. La proportion des 60 ans et plus augmente elle aussi mais dans une moindre mesure, passant de 18,2% en 2010 à 24,7% ans en 2026, soit une augmentation de 6,5 points. Ainsi, les moins de 40 ans sont désormais plus nombreux que les 60 ans et plus.

Figure 7. Pyramide des âges comparée des médecins en activité régulière en Île-de-France entre 2010 et 2026



Alors que la répartition entre médecins en activité régulière de moins de 40 ans et médecins de 60 ans et plus est plutôt équilibrée à l'échelle régionale, la structure par âge varie entre les départements. Ainsi, l'Essonne compte 20,0% médecins de moins de 40 ans pour 29,0% médecins de 60 ans et plus tandis que Paris compte 35,3% de médecins de moins de 40 ans pour 23,4% de médecins de 60 ans et plus (Tableau 9).

Cette situation est traduite par l'indice de renouvellement qui permet de mesurer la capacité des générations plus jeunes à remplacer les générations les plus âgées. Un indice inférieur à 1 indique que les médecins âgés de 60 ans et plus sont plus nombreux que les moins de 40 ans, et

inversement un indice supérieur à 1 indique que les médecins âgés de moins de 40 ans sont plus nombreux que les 60 ans et plus. En Île-de-France comme à l'échelle nationale, cet indice traduit des générations jeunes plus nombreuses que les générations plus âgées et ainsi la capacité à renouveler les générations de médecins. En revanche, l'Essonne, la Seine-et-Marne, les Yvelines et le Val-d'Oise affichent un indice inférieur à 1, soit une capacité insuffisante à renouveler la population médicale.

Au sein de l'ensemble des territoires, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à l'exception de la Seine-et-Marne.

Tableau 9. Répartition de la structure par âge et par sexe des médecins en activité régulière en Île-de-France au 1er janvier 2026

	Part des moins de 40 ans	Part des 60 ans et plus	Indice de renouvellement	Âge moyen	Taux de féminisation
Paris	35,3%	23,4%	1,5	47,6	57,0%
Seine-et-Marne	22,4%	27,9%	0,8	50,5	49,7%
Yvelines	24,1%	25,6%	0,9	49,8	58,3%
Essonne	20,0%	29,0%	0,7	51,3	52,0%
Hauts-de-Seine	29,4%	24,2%	1,2	48,7	59,4%
Seine-Saint-Denis	30,2%	25,4%	1,2	48,9	51,8%
Val-de-Marne	34,0%	22,4%	1,5	47,6	57,3%
Val-d'Oise	23,7%	27,8%	0,9	50,0	51,7%
Île-de-France	30,4%	33,4%	1,2	48,6	55,9%
France entière	33,4%	21,0%	1,6	47,5	53,3%

La part des médecins en activité régulière de moins de 40 ans est plus élevée à Paris et dans le Val-de-Marne qui semblent être des territoires attractifs pour les jeunes médecins (Carte 2). En revanche, les médecins âgés de 60 ans et plus sont surreprésentés en Essonne (Carte 3).

Mode d'exercice

L'activité salariée représente 57,5% de l'activité des médecins en activité régulière en Île-de-France contre 49,8% à l'échelle nationale. Ainsi, l'exercice salarié est surreprésenté dans tous les départements de la région, jusqu'à 64,7% dans le Val-de-Marne. En revanche, l'activité mixte est peu représentée dans chacun des départements, n'excédant 16,1% à Paris (Tableau 10).

Tableau 10. Répartition des médecins en activité régulière selon le mode d'exercice par département en Île-de-France au 1er janvier 2026

Mode d'exercice	Libéral	Mixte	Salarié	Autre
Paris	21,6%	16,1%	62,3%	0,1%
Seine-et-Marne	38,8%	13,3%	47,6%	0,2%
Yvelines	40,4%	13,5%	46,0%	0,1%
Essonne	38,3%	13,5%	48,1%	0,1%
Hauts-de-Seine	31,0%	13,0%	56,0%	0,0%
Seine-Saint-Denis	28,8%	12,4%	58,8%	0,0%
Val-de-Marne	23,3%	12,0%	64,7%	0,0%
Val-d'Oise	35,6%	13,0%	51,3%	0,0%
Île-de-France	28,4%	14,1%	57,5%	0,1%
France entière	39,7%	10,5%	49,8%	0,1%

Par ailleurs, parmi les 40 137 médecins en activité régulière, 12 527 sont médecins généralistes, 3 124 sont psychiatres et 2 273 exercent en anesthésie-réanimation, représentant ainsi les spécialités qui comptent le plus d'actifs réguliers. À l'inverse, la chirurgie de la face et du cou, la recherche médicale et l'onco-hématologie sont les spécialités qui comptent le moins de médecins en activité régulière (Tableau 11).

Tableau 11. Répartition des effectifs de médecins en activité régulière selon la qualification en Île-de-France au 1er janvier 2026

	75	77	78	91	92	93	94	95
Allergologie	33	5	6	5	12	8	8	3
Anatomie et cytologie-pathologiques	180	9	18	25	55	9	59	10
Anesthésie-réanimation	1050	99	153	107	340	128	270	126
Biologie médicale	282	32	65	39	82	73	111	61
Cardiologie et maladies vasculaires	494	83	119	123	220	143	161	85
Chirurgie de la face et du cou	0	0	0	1	1	0	1	0
Chirurgie générale	134	24	31	24	77	32	65	24
Chirurgie infantile	47	1	1	1	5	12	22	2
Chirurgie maxillo-faciale	62	2	5	5	15	2	13	3
Chirurgie orale	12	2	1	1	1	2	4	8
Chirurgie orthopédique et traumatologie	289	46	59	49	70	62	55	54
Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	204	2	6	5	24	7	22	13
Chirurgie thoracique et cardio-vasculaire	68	2	7	9	33	15	10	5

Chirurgie urologique	135	26	23	20	33	23	38	25
Chirurgie vasculaire	37	3	8	8	11	6	9	7
Chirurgie viscérale et digestive	86	20	18	21	25	22	28	19
Dermatologie et vénéréologie	339	22	42	29	95	31	83	17
Endocrinologie et métabolisme	215	18	34	35	63	35	44	34
Gastro-entérologie et hépatologie	279	42	50	36	134	65	123	43
Génétique médicale	68	0	4	0	6	1	9	3
Gériatrie	190	63	77	104	130	71	143	81
Gynécologie médicale	115	16	18	9	34	18	13	8
Gynécologie médicale et obstétrique	17	4	3	4	9	5	7	4
Gynecologie-obstetrique	491	88	109	72	203	105	134	88
Hématologie	136	12	17	9	18	5	46	9
Maladies infectieuses et tropicales	48	7	5	2	12	11	16	5
Médecine d'urgence	143	33	35	23	48	55	47	32
Médecine du travail	383	67	77	62	178	62	65	68
Médecine générale	3510	1093	1225	1077	1820	1366	1403	1033
Médecine intensive-réanimation	99	22	20	35	32	26	49	11
Médecine interne	305	27	27	27	85	67	75	14
Médecine légale et expertises médicales	8	0	1	4	5	4	5	2
Médecine nucléaire	55	10	7	5	21	20	23	7
Médecine physique et de réadaptation	117	31	43	20	56	40	64	33
Médecine vasculaire	92	9	15	10	25	13	21	10
Néphrologie	192	18	21	21	35	38	48	13
Neurochirurgie	87	4	1	1	20	4	20	2
Neurologie	398	18	47	29	68	46	86	39
Onco-hématologie	6	0	3	2	2	3	5	3
Oncologie médicale	164	16	18	19	65	19	140	21
Ophtalmologie	491	78	114	56	118	72	96	72
Orl	236	26	45	28	62	39	71	29
Pédiatrie	869	111	162	133	303	173	297	138
Pneumologie	233	36	54	38	111	52	72	49
Psychiatrie	1449	144	235	179	310	260	362	185
Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent	47	5	15	7	7	17	7	5
Radiodiagnostic et imagerie médicale	719	128	117	114	248	164	257	113
Radiothérapie et onco-radiothérapie	83	14	10	5	30	6	51	13
Recherche médicale	4	0	0	0	0	0	0	0
Rhumatologie	191	13	26	24	62	33	85	29
Santé publique et médecine sociale	222	11	10	13	51	43	63	7
Stomatologie	18	6	2	4	6	4	3	2

Densité

Au 1^{er} janvier 2026, l'Île-de-France compte en moyenne 324,2 médecins en activité régulière pour 100 000 habitants, soit une baisse de -11,6% depuis 2010 (Tableau 12). Bien que la baisse soit plus marquée qu'à l'échelle nationale, la densité régionale reste supérieure à la densité nationale.

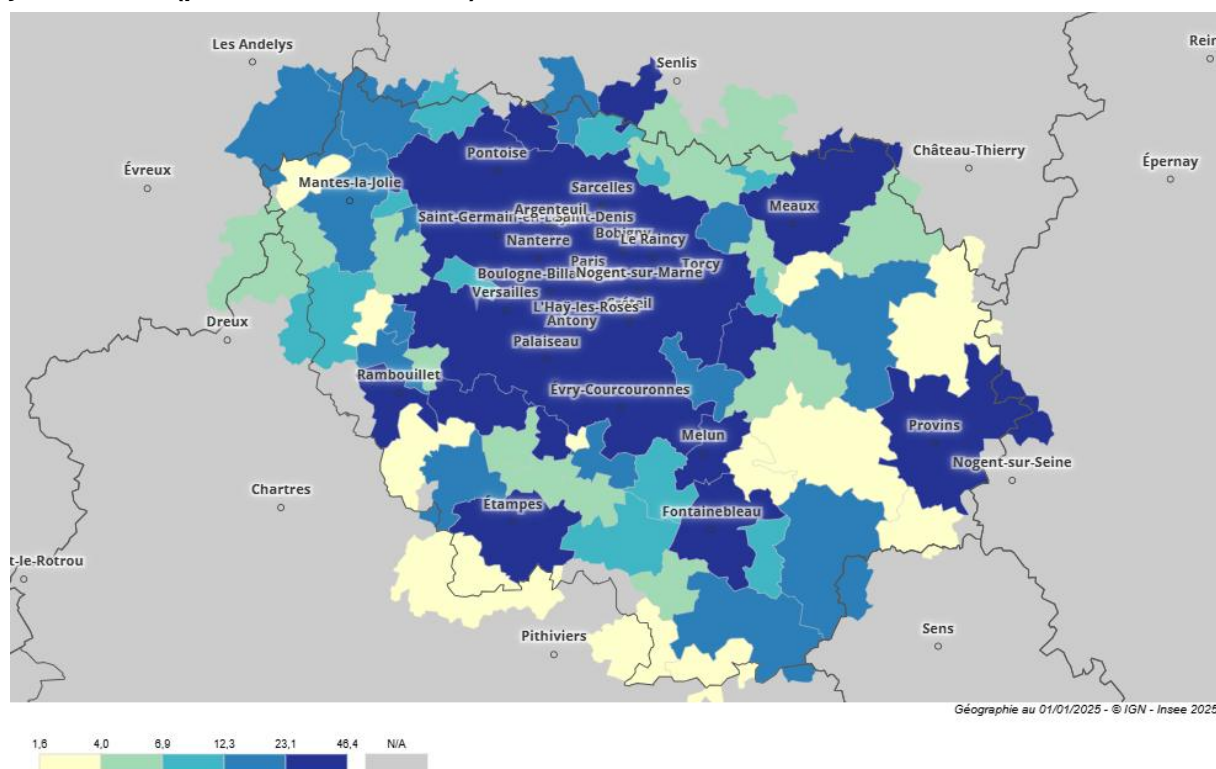
Les départements de Paris, suivi du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine sont les départements les mieux dotés en médecins en activité régulière pour 100 000 habitants. Au contraire, les départements de la Seine-et-Marne et de l'Essonne sont les moins dotés.

Tableau 12. Densité de médecins en activité régulière et taux de variation 2010-2026 en Île-de-France (pour 100 000 habitants)

	Densité d'actifs réguliers en 2026 (pour 100 000 habitants)	Variation de la densité entre 2010-2026
Paris	715,9	-0,8%
Seine-et-Marne	175,4	-19,1%
Yvelines	218,2	-22,9%
Essonne	202,3	-20,6%
Hauts-de-Seine	332,4	-9,8%
Seine-Saint-Denis	209,1	-17,7%
Val-de-Marne	345,8	1,9%
Val-d'Oise	209,9	-15,4%
Île-de-France	324,2	-11,6%
France entière	302,9	-4,6%

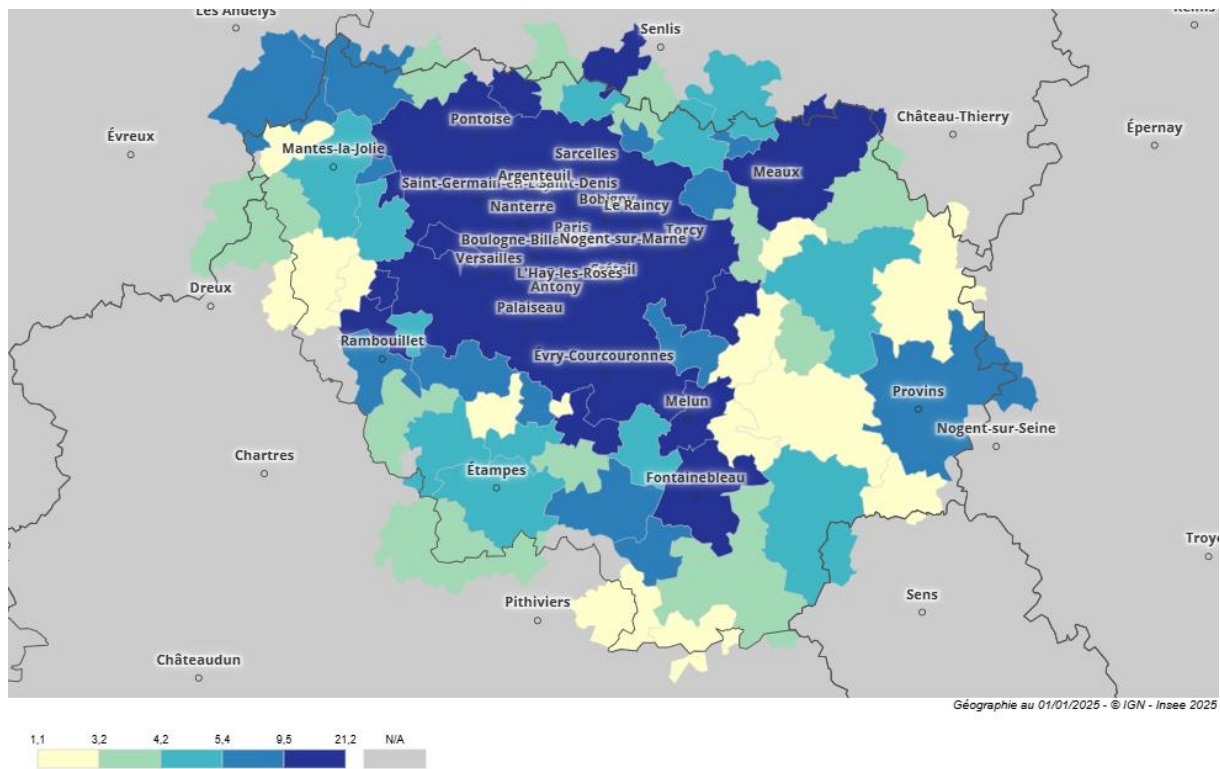
Le Bassin de vie de Paris, comprenant la Ville de Paris, la Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marne et une partie des départements de la grande couronne, compte parmi les bassins de vie les mieux dotés de la région, avec une densité de 34,7 médecins pour 10 000 habitants. C'est le bassin de Rambouillet qui enregistre la plus forte densité, soit 46,4 médecins pour 10 000 habitants, suivi du bassin de Fontainebleau (41,8) et Etampes (40,0). Par ailleurs, la densité de médecins en activité régulière pour 10 000 habitants est plus faible dans les bassins de vie en périphérie de la région (Carte 4).

Carte 4. Densité des médecins en activité régulière par bassin de vie en Île-de-France au 1er janvier 2026 (pour 10 000 habitants)

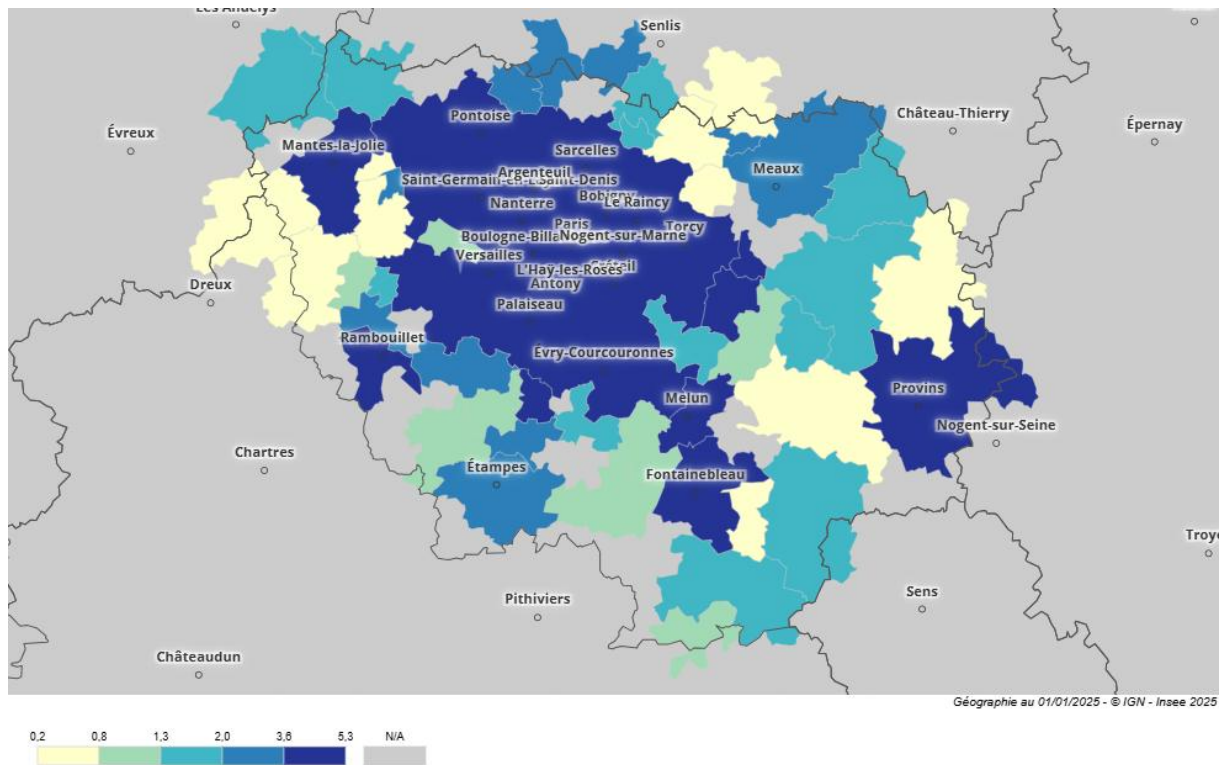


La répartition des médecins par mode d'exercice à l'échelle des bassins de vie permet de mettre en avant certains territoires, comme le bassin de vie de l'Isle-Adam. Effectivement, il se distingue par la plus forte proportion de médecins exerçant en libéral parmi l'ensemble des actifs réguliers du bassin, soit 21,2 médecins libéraux en activité régulière pour 10 000 habitants. Le bassin de Rambouillet se caractérise par une densité de médecins mixtes et salariés élevées, soit respectivement 5,3 médecins mixtes et 32,7 médecins salariés pour 10 000 habitants (Carte 5, Carte 6 et Carte 7).

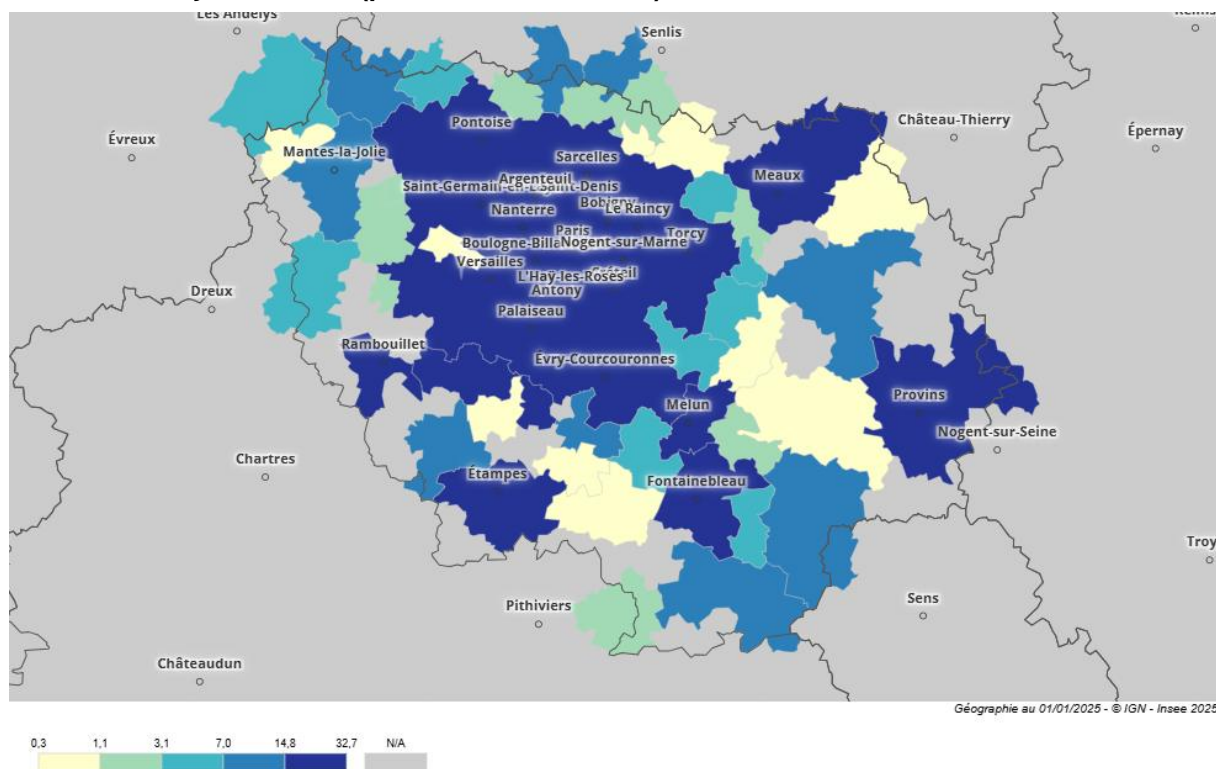
Carte 5. Densité des médecins libéraux en activité régulière par bassin de vie en Île-de-France au 1er janvier 2026 (pour 10 000 habitants)



Carte 6. Densité des médecins mixtes en activité régulière par bassin de vie en Île-de-France au 1er janvier 2026 (pour 10 000 habitants)



Carte 7. Densité des médecins salariés en activité régulière par bassin de vie en Île-de-France au 1er janvier 2026 (pour 10 000 habitants)

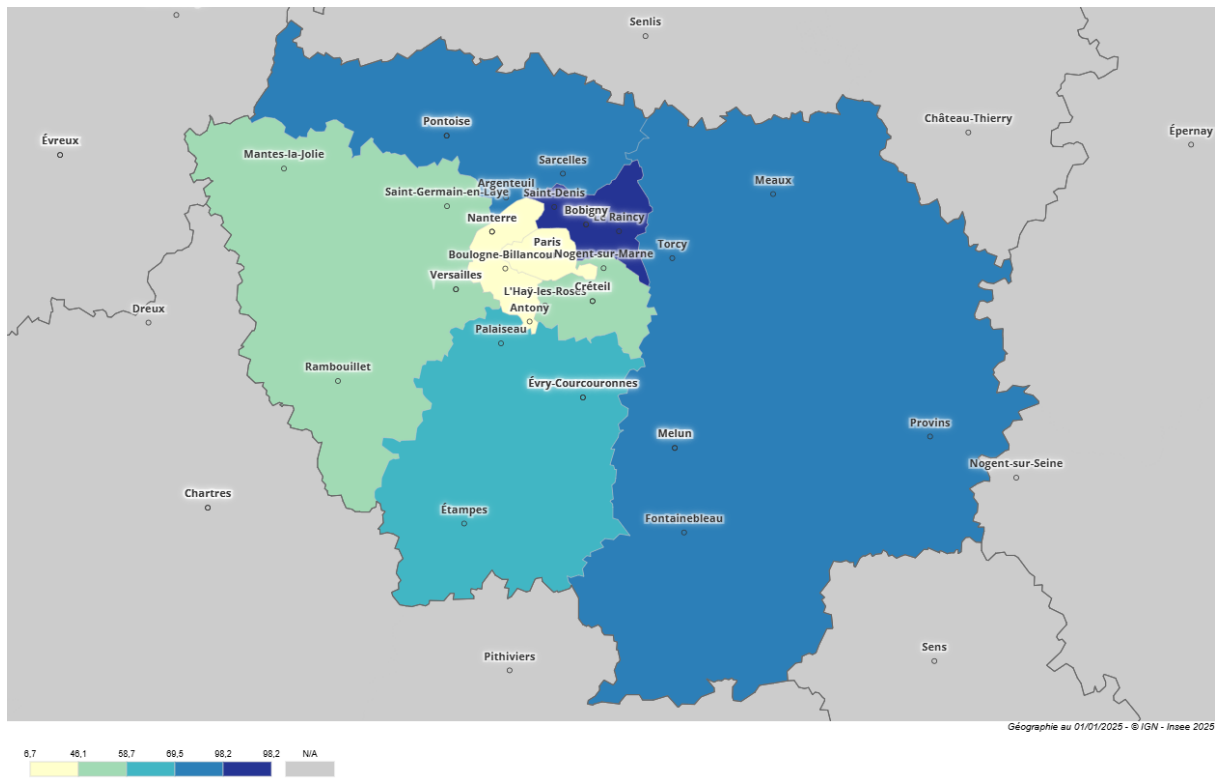


Au 1^{er} janvier 2026, l'Île-de-France compte 40,0% de médecins en activité régulière exerçant dans une zone d'intervention prioritaire (ZIP) et 53,3% en zone d'action complémentaire (ZAC).

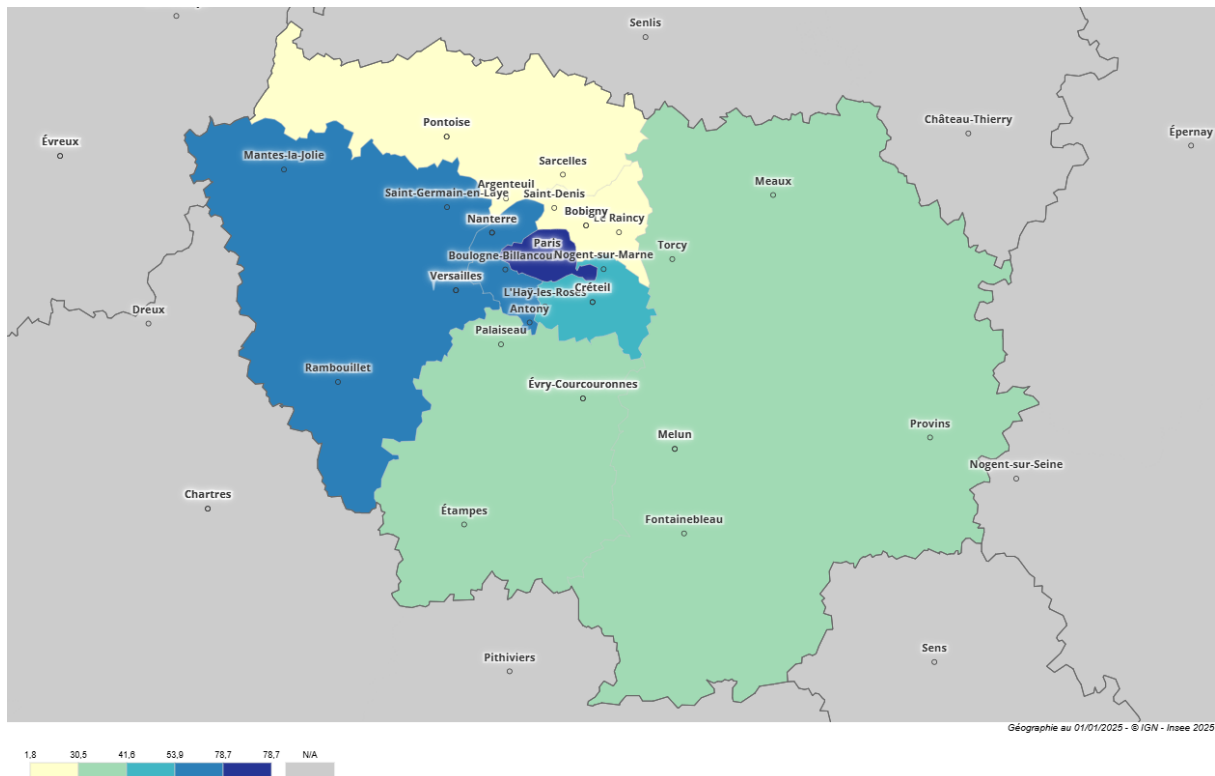
Ainsi, la part des médecins actifs réguliers exerçant en ZIP par département à l'échelle régionale est plus élevée en Seine-Saint-Denis (98,2%), dans le Val-d'Oise (71,6%) et en Seine-et-Marne (69,5%). Au contraire, Paris compte une part très faible de médecins exerçant dans un territoire classé ZIP, soit 6,7% seulement (Carte 8).

À l'inverse, les médecins en activité régulière exerçant en ZAC sont particulièrement concentrés à Paris (78,7%), alors que le classement des territoires en ZAC est faible en Seine-Saint-Denis où 1,8% des médecins exercent dans ces zones (Carte 9).

Carte 8. Part des médecins en activité régulière exerçant en ZIP parmi les actifs réguliers par département en Île-de-France au 1er janvier 2026



Carte 9. Part des médecins en activité régulière exerçant en ZAC parmi les actifs réguliers par département en Île-de-France au 1er janvier 2026



Origine du diplôme

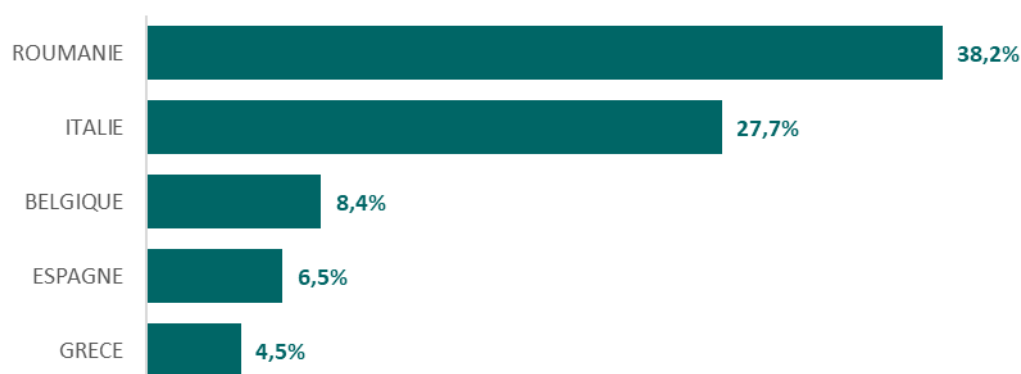
Au 1^{er} janvier 2026, 9 519 médecins en activité régulière de l'Île-de-France ont obtenu leur diplôme à l'étranger. Ainsi, ils représentent 23,8% des médecins en activité régulière contre 15,2% à l'échelle nationale. Quel que soit l'échelle géographique et comme pour l'ensemble des actifs, la proportion de médecins en activité régulière ayant obtenu leur diplôme au sein de l'UE (hors France) varie peu. C'est donc la proportion de médecins ayant obtenu son diplôme en dehors de l'UE qui est plus importante notamment dans le Val-d'Oise et l'Essonne (Tableau 13).

Tableau 13. Répartition des médecins en activité régulière selon l'origine du diplôme en Île-de-France au 1er janvier 2026

	France	UE (Hors France)	Hors UE
Paris	85,5%	6,4%	8,1%
Seine-et-Marne	61,2%	8,1%	30,7%
Yvelines	73,9%	5,8%	20,3%
Essonne	62,5%	6,2%	31,4%
Hauts-de-Seine	80,7%	5,8%	13,5%
Seine-Saint-Denis	69,6%	5,3%	25,2%
Val-de-Marne	74,7%	7,3%	18,0%
Val-d'Oise	58,2%	6,0%	35,9%
Île-de-France	76,3%	6,4%	17,4%
France entière	84,7%	6,0%	9,2%

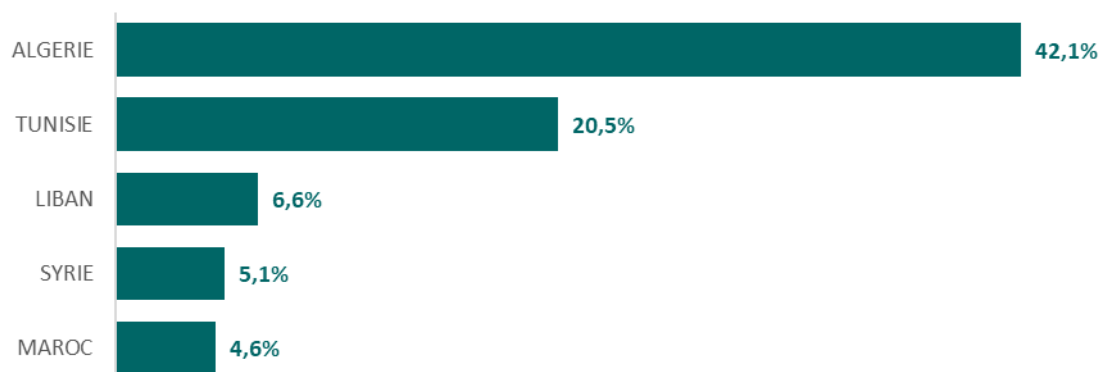
La Roumanie, l'Italie et la Belgique sont les 3 principaux pays d'obtention de diplômes des médecins en activité régulière à diplômes obtenus au sein de l'UE (hors France). En effet, ces 3 pays représentent respectivement 38,2%, 27,7% et 8,4% des médecins en activité régulière à diplômes obtenus au sein de l'UE (hors France) en 2026 (Figure 8).

Figure 8. Top 5 des pays d'origine des diplômes des médecins en activité régulière à diplômes étrangers obtenus au sein de l'UE (hors France) en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026



L'Algérie, la Tunisie et le Liban sont les 3 principaux pays d'obtention de diplômes des médecins en activité régulière à diplômes obtenus en dehors de l'UE. En effet, ces 3 pays représentent respectivement 42,1%, 20,5% et 6,6% des médecins en activité régulière à diplômes obtenus en dehors de l'UE en 2026 (Figure 9).

Figure 9. Top 5 des pays d'origine des diplômes des médecins en activité régulière à diplômes étrangers obtenus en dehors de l'UE en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026

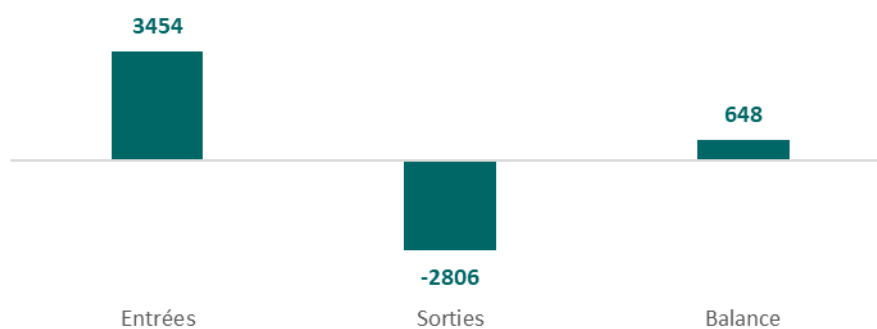


Mouvements

Au cours de l'année 2025, c'est-à-dire entre le 1^{er} janvier 2025 et le 1^{er} janvier 2026 l'Île-de-France connaît une balance des actifs réguliers positive avec + 648 médecins en activité régulière. La balance est calculée en soustrayant les sortants d'activité régulière aux entrants en activité régulière.

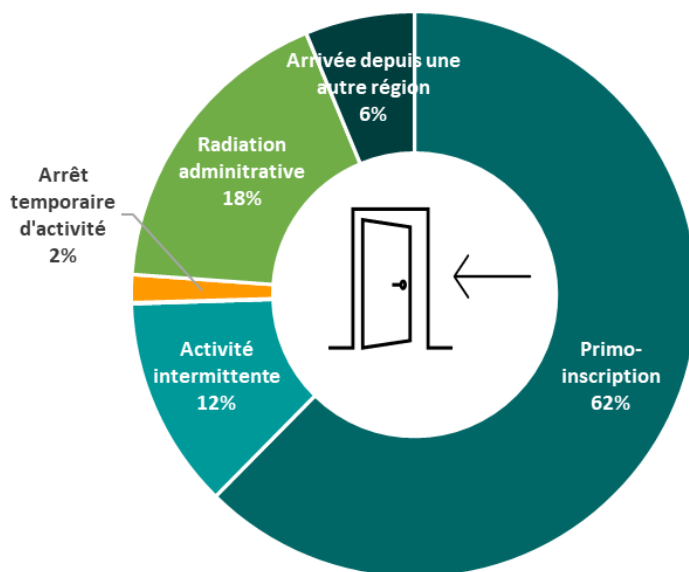
Il est important de préciser ici que les études sur les entrants et les sortants ne tiennent pas compte des changements de spécialités. Ainsi, un médecin qui reste en activité régulière entre 2025 et 2026 ne sera pas considéré comme sortant même s'il change de spécialité. Aussi, les mouvements vers ou depuis une autre région sont priorisés sur le changement d'activité. C'est-à-dire qu'un médecin entrant en Île-de-France et changeant en même temps d'activité en passant de l'activité intermittente à l'activité régulière par exemple, comptera parmi les arrivées depuis un autre territoire (Figure 10).

Figure 10. Balance entrants/sortants de l'activité régulière (toutes qualifications confondues) en Île-de-France au cours de l'année 2025



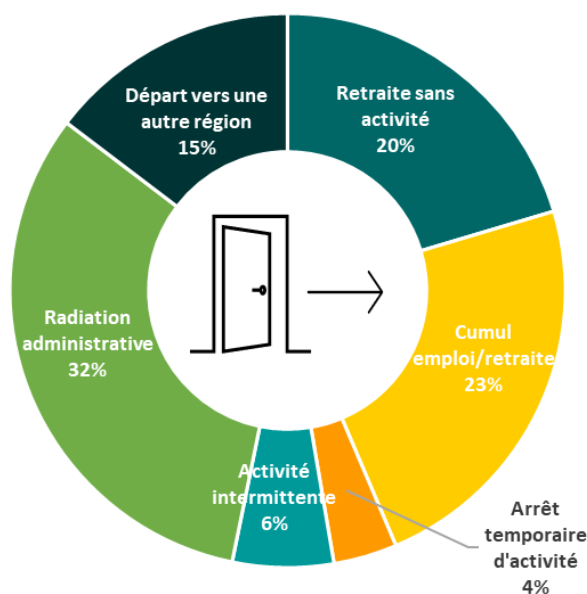
Parmi les 3 454 entrants, le motif d'entrée en activité régulière concerne principalement les primo-inscriptions (62%), suivi par ceux venant d'une radiation administrative (18%) et le passage de l'activité intermittente vers l'activité régulière (12%) (Figure 11).

Figure 11. Répartition des entrées de l'activité régulières selon le motif en Île-de-France au cours de l'année 2025



Parmi les 2 806 sortants, les motifs de sortie de l'activité régulière concernent notamment les radiations administratives (32%), suivi par les départs en retraite avec activité (23%) et sans activité (20%) (Figure 12).

Figure 12. Répartition des sorties de l'activité régulière selon le motif en Île-de-France au cours de l'année 2025



Au sein de la région, au cours de l'année 2025, 7 départements ont enregistré un solde positif, soit davantage d'entrées que de sorties. Seul le département des Yvelines présente un solde négatif de -5 médecins. (Tableau 14).

Tableau 14. Répartition des balances entrées et sorties des médecins en activité régulière par département en Île-de-France au cours de l'année 2025

Balance des entrées et sorties des médecins en activité régulière	
Paris	144
Seine-et-Marne	48
Yvelines	-5
Essonne	45
Hauts-de-Seine	144
Seine-Saint-Denis	95
Val-de-Marne	95
Val-d'Oise	82

Chapitre 4 – Les médecins de 1^{er} recours

Effectif

Au 1^{er} janvier 2026, 14 917 médecins sont de 1^{er} recours en Île-de-France, parmi eux, 1 307 sont gynécologues, 9 669 sont généralistes, 1 187 sont ophtalmologues, 843 sont pédiatres et 1 911 sont psychiatres. L'effectif des médecins de 1^{er} recours rencontre une variation négative entre 2010 et 2026 pour chacune des spécialités de premier recours, à l'exception de la pédiatrie (+2,9%). L'effectif de gynécologues de 1^{er} recours affiche la plus forte baisse, soit -12,3% en 16 ans (Tableau 15 et Tableau 16).

Tableau 15. Effectifs des médecins de 1^{er} recours par spécialité et par département en Île-de-France au 1^{er} janvier 2010

	Gynécologie	Médecine générale	Ophtalmologie	Pédiatrie	Psychiatrie
Paris	594	2 956	468	241	1 347
Seine-et-Marne	96	1 036	76	59	63
Yvelines	168	1 192	129	101	116
Essonne	113	1 016	95	63	67
Hauts-de-Seine	193	1 370	157	150	164
Seine-Saint-Denis	108	1 209	93	70	57
Val-de-Marne	120	1 104	118	83	114
Val-d'Oise	98	944	83	52	61
Île-de-France	1 490	10 827	1 219	819	1 989
France entière	5 307	65 282	4 873	2 856	5 874

Tableau 16. Effectifs des médecins de 1^{er} recours par spécialité et par département en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026

	Gynécologie	Médecine générale	Ophtalmologie	Pédiatrie	Psychiatrie
Paris	577	2 849	498	258	1 285
Seine-et-Marne	76	834	86	68	61
Yvelines	116	939	136	81	98
Essonne	76	766	68	51	69
Hauts-de-Seine	196	1 270	137	166	158
Seine-Saint-Denis	80	1 146	84	73	76
Val-de-Marne	103	1 060	99	96	96
Val-d'Oise	83	805	79	50	68
Île-de-France	1 307	9 669	1 187	843	1 911
France entière	4 573	62 026	5 109	2 972	6 442

Densité

Au 1^{er} janvier 2026, en Île-de-France, parmi les 5 qualifications, la médecine générale enregistre la densité pour 100 000 habitants la plus élevée, soit 78,1 médecins pour 100 000 habitants (Tableau 17). Paris présente la densité la plus élevée soit 134,8 médecins généralistes pour 100 000 habitants.

Tableau 17. Densité des médecins de 1^{er} recours selon la spécialité et le département pour 100 000 habitants en Île-de-France au 1^{er} janvier 2026

	Gynécologie ¹	Médecine générale	Ophtalmologie	Pédiatrie ²	Psychiatrie
Paris	58,6	134,8	23,6	94,1	60,8
Seine-et-Marne	12,7	57,4	5,9	22,9	4,2
Yvelines	18,9	63,8	9,2	27,6	6,7
Essonne	14,0	57,8	5,1	19,0	5,2
Hauts-de-Seine	27,4	77,1	8,3	54,9	9,6
Seine-Saint-Denis	11,9	68,1	5,0	19,9	4,5
Val-de-Marne	17,0	74,7	7,0	35,7	6,8
Val-d'Oise	15,9	63,3	6,2	18,3	5,4
Île-de-France	12,5	78,1	9,6	36,0	15,4
France entière	7,8	91,5	7,5	25,3	9,5

¹ Densité des gynécologues pour 100 000 femmes de 15 ans et plus

² Densité de pédiatres pour 100 000 enfants de moins de 15 ans

Chapitre 5 – Comparaison à la démographie générale

Cette dernière partie permet de faire le lien entre l'offre de soins, caractérisée par la démographie médicale étudiée précédemment, et la population, ses besoins et son état de santé. Ainsi, l'évolution de la population générale est mise en regard avec l'évolution de la population médicale, enrichie par une analyse des caractéristiques socio-démographiques et de l'état de santé de cette dernière. Pour aller plus loin, des éléments prospectifs permettent d'identifier les potentielles tendances à venir.

Au 1^{er} janvier 2026, l'Île-de-France est une région bien dotée avec en moyenne 324,2 médecins en activité régulière pour 100 000 habitants contre 302,9 en moyenne en France. Malgré une situation favorable, des disparités persistent entre les départements, d'autant que certains cumulent des fragilités.

Évolution de la population générale et médicale

Depuis 2010, la population générale et la population médicale en Île-de-France évoluent dans des sens contraires. En effet, alors que la population augmente l'effectif de médecins en activité régulière diminue dans le même temps. Mais les évolutions récentes des effectifs de médecins montrent une augmentation depuis 2023. Au global, la population générale a augmenté de +4,8% entre 2010 et 2022 tandis que la population médicale a diminué de -7,1% entre 2010 et 2026 (Figure 13 et Figure 14).

Figure 13. Évolution de la population générale entre 2010 et 2022 en Île-de-France

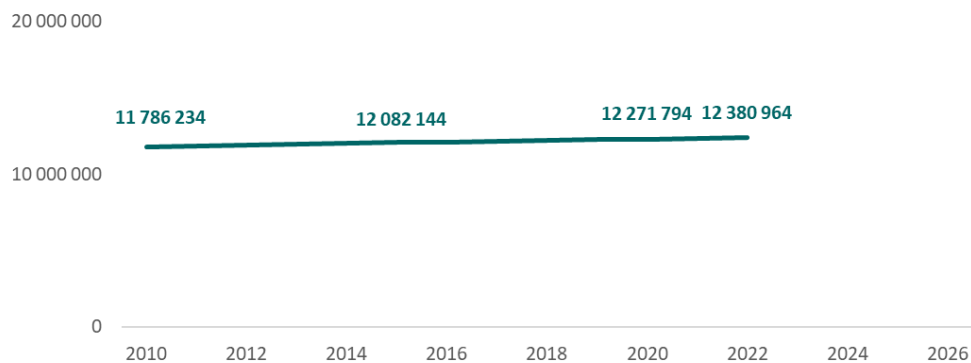
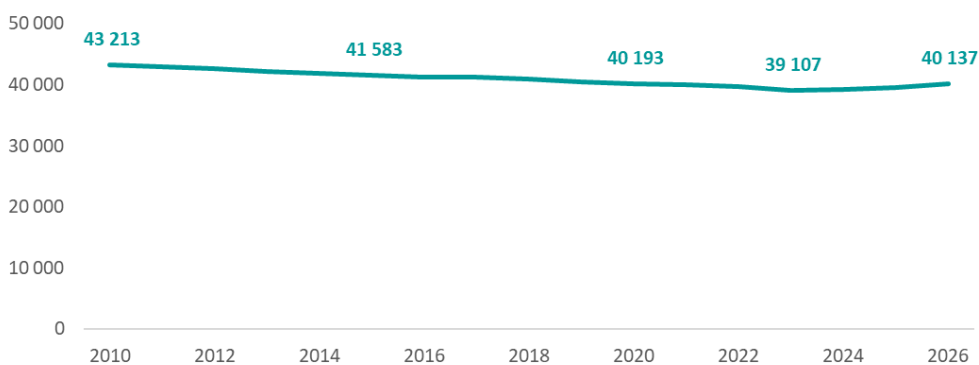


Figure 14. Évolution des effectifs de médecins en activité régulière entre 2010 et 2026 en Île-de-France



Caractéristiques de la population

La population francilienne est légèrement plus jeune que l'ensemble de la population à l'échelle nationale : 25,2% contre 23,5% de moins de 20 ans. La proportion de moins de 20 ans dans la population est particulièrement faible à Paris, tandis qu'elle est la plus élevée en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise (Tableau 18).

La part de la population âgée de 65 ans et plus, grande consommatrice de soins, est sous-représentée en Île-de-France en comparaison avec la moyenne nationale : 15,4% contre 20,8%. Cette proportion est la plus élevée à Paris et la plus faible en Seine-Saint-Denis.

En Île-de-France, en 2025, l'espérance de vie des femmes était fixée à 86,5 ans, contre 82,0 ans pour les hommes. Les Hauts-de-Seine affichent les espérances de vie pour les femmes et pour les hommes les plus élevées, respectivement de 87,6 ans et de 83,2 ans.

Près de 16,1% de la population francilienne appartient à un ménage vivant sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 60% du revenu médian national, soit moins de 1 288 euros. La pauvreté est particulièrement importante en Seine-Saint-Denis tandis qu'elle est la plus faible dans les Yvelines. À noter que, toutes choses égales par ailleurs, le fait de vivre dans une situation de pauvreté monétaire multiplie par 1,6 le risque de renoncer à des soins de santé³.

Tableau 18. Répartition d'indicateurs socio-démographiques selon le département

	Part de la population âgée de moins de 20 ans en 2022 ⁴	Population âgée de 65 ans et plus en 2022 ⁴	Espérance de vie à la naissance des femmes en 2025 ⁵	Espérance de vie à la naissance des hommes en 2025 ⁵	Taux de pauvreté en 2021 ⁶
Paris	18,4%	17,5%	87,1	82,4	15,6%
Seine-et-Marne	27,1%	15,3%	85,4	81,0	12,4%
Yvelines	26,5%	16,7%	86,8	82,3	10,5%
Essonne	26,8%	15,6%	86,4	82,2	13,9%
Hauts-de-Seine	24,3%	15,4%	87,6	83,2	12,4%
Seine-Saint-Denis	28,4%	12,4%	85,7	81,0	28,4%
Val-de-Marne	25,2%	15,3%	86,7	82,8	17,2%
Val-d'Oise	28,2%	14,1%	85,9	81,1	17,7%
Île-de-France	25,2%	15,4%	86,5	82,0	16,1%
France entière	23,5%	20,8%	85,9	80,3	15,3%

³ « Renoncement aux soins : la faible densité médicale est un facteur aggravant pour les personnes pauvres », A. Lapinte, B. Legendre, Drees, juillet 2021. URL : [ER1200.pdf](#)

⁴ Insee, recensement de la population 2022

⁵ Insee, recensement de la population et statistiques de l'état civil 2025

⁶ Insee, filosofi 2021

Les indicateurs socio-médicaux mettent en évidence des situations contrastées selon les départements.

La Seine-et-Marne, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise se démarquent par une part élevée de bénéficiaires en affection de longue durée (ALD) de l'Inter-régime en 2024, soit respectivement 20,0%, 18,6% et 18,6% parmi les 16 ans et plus.

Le taux de prévalence de diabète est le plus élevé en Seine-Saint-Denis. Ainsi, parmi l'ensemble des bénéficiaires de l'assurance maladie dans le département, 7,6% sont pris en charge pour le diabète en 2023. La plus forte prévalence de cancer est observée à Paris, soit 5,0% des bénéficiaires de l'assurance maladie sont pris en charge pour cette pathologie (Tableau 19).

Tableau 19. Répartition d'indicateurs socio-médicaux selon le département

	Part de bénéficiaires en ALD de l'Inter régime parmi les 16 ans et plus 2024 ⁷	Prévalence du diabète parmi l'ensemble des bénéficiaires de l'assurance maladie 2023 ⁸	Prévalence de cancer parmi l'ensemble des bénéficiaires de l'assurance maladie 2023 ⁸
Paris	15,7%	4,9%	5,0%
Seine-et-Marne	20,0%	6,3%	4,6%
Yvelines	17,9%	5,2%	4,6%
Essonne	18,4%	5,9%	4,3%
Hauts-de-Seine	16,2%	5,0%	4,4%
Seine-Saint-Denis	18,6%	7,6%	3,5%
Val-de-Marne	17,7%	6,0%	4,2%
Val-d'Oise	18,6%	6,6%	3,7%
Île-de-France	17,7%	5,9%	4,3%
France entière	21,7 %	6,5%	5,2%

⁷ CNAMTS et MSA, 2024

⁸ CNAM, 2023

Projections

Entre 2018 et 2022, l'Île-de-France enregistre une augmentation de sa population et cette tendance devrait se poursuivre. Ainsi, la région pourrait compter près de 12 544 410 habitants en 2040, soit une augmentation de +1,3% entre 2022 et 2040. En parallèle, après une diminution observée, la population médicale progresse depuis 2023. Cette tendance devrait se poursuivre et la région compterait près de 44 560 médecins en activité régulière en 2040, soit + 11,0% entre 2026 et 2040. Ainsi, à l'horizon 2040, la population médicale devrait augmenter plus rapidement que la population générale n'augmenterait (Figure 15 et Figure 16).

Figure 15. Projections de la population générale⁹ à l'horizon 2040 en Île-de-France

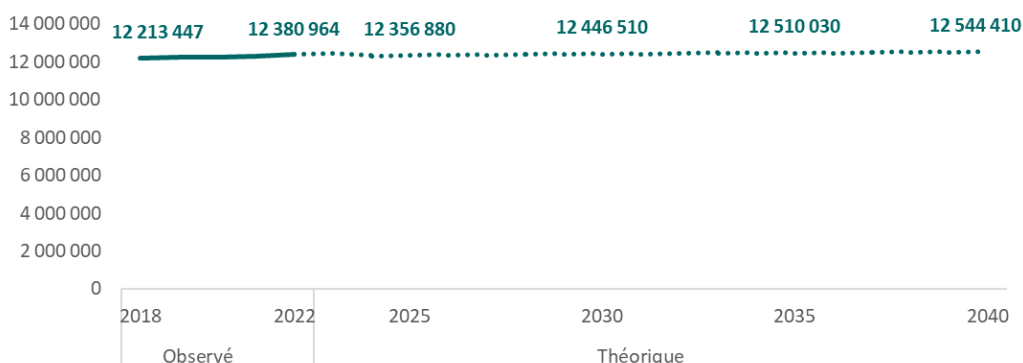
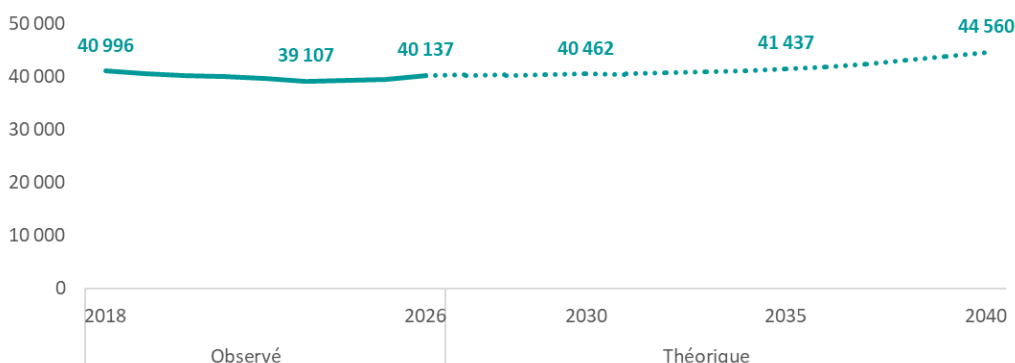


Figure 16. Projections des médecins en activité régulière¹⁰ à l'horizon 2040 en Île-de-France



⁹ Les projections de la population sont réalisées par l'Insee en 2022 à partir du recensement de la population 2018. Il s'agit du scénario central qui repose sur des hypothèses nationales. Elles sont construites à partir du modèle Omphale qui permet de projeter la pyramide des âges d'année en année. L'évolution de la population par sexe et par âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations. Pour en savoir plus : [Projections démographiques en Île-de-France à horizon 2070 : vieillissante, la région resterait la plus jeune de France métropolitaine - Insee Flash Ile-de-France - 72](#)

¹⁰ Les projections de la population médicale en activité régulière sont réalisées à partir des tendances observées ces 5 dernières années. Ainsi sont projetées les arrivées à partir de la moyenne des primo-inscrits des 5 dernières années. Les départs sont projetés en prenant en compte les médecins ayant atteint l'âge de départ en retraite sans poursuite d'activité, calculé à partir de la moyenne des 5 dernières années. Ainsi, sont déduits les départs et ajoutés les arrivées à la dernière population connue, soit 2026.